

La Russie face aux défis européens

Conférence du lundi 10 décembre 2018, par Madame Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel de l'Académie française et historienne spécialiste de la Russie.

Plutôt que parler de la Russie face aux défis européens, il serait plus subtil d'aborder la question du défi mutuel que représente la Russie pour l'Europe et inversement l'Europe pour la Russie.

La Russie est un pays européen, christianisé à peu près en même temps que l'Europe, et longtemps regardé étrangement par les Européens. Les récits des voyageurs décrivaient un pays brutal qui inspirait la crainte et une certaine angoisse. On avait beaucoup de préjugés à l'égard de la Russie, qui, de son côté, par méconnaissance et frustrations accumulées, ne considérait pas l'Europe comme si civilisée. Le regard mutuel n'a jamais été indulgent.

Un peu d'histoire

Au 13^{ème} siècle, les Mongols déferlent sur la Russie, protégeant en quelque sorte l'Europe occidentale de ces envahisseurs. Les Mongols restent 3 siècles, ce qui coupe la Russie de l'Europe. Au 16^{ème} siècle, la Russie reprend son destin en main après 3 siècles d'occupation.

Aux 17^{ème}, 18^{ème} et 19^{ème} siècles, les relations se développent entre les pays européens. Les Anglais étendent leur influence économique par le commerce, les Français, leur influence culturelle. On parle Français en Europe, à la cour de Russie également.

Ces rapprochements dans l'ensemble sont plutôt réussis et propices aux apports mutuels.

Puis au 20^{ème} siècle, de nouveau, une cassure se fait avec l'Europe. La révolution russe de 1917 éloigne brusquement le pays des Européens. Soixante-quinze ans de système soviétique vont marquer 3 générations.

A la chute du mur de Berlin, l'URSS est un territoire de 250 millions d'habitants et 22 millions de km², le plus grand empire mondial qui va très vite se désintégrer.

La Russie sort du communisme et idéalise alors l'Europe.

La dernière décennie du siècle est une période de chaos, le système totalitaire soviétique se décompose tout seul. Plusieurs républiques, sans que le pouvoir central ne s'y oppose, prennent leur indépendance. La Russie compte désormais 17 millions de km² et une population de 150 millions d'habitants.

En Europe de l'Est, il faut distinguer les pays qui ont déjà connu une domination russe (la Pologne, les pays baltes) de ceux qui, après la 2^{ème} guerre, ont vécu 45 ans de communisme.

L'Europe, à ce moment, tend les bras à ces derniers, ceux qui n'avaient pas été russes. Plus que l'Europe, c'est l'appartenance à l'OTAN qui influence les relations et les négociations. Mikhaïl Gorbatchev négocie un état de concorde ; il accepte l'unité allemande. Mais en échange, l'OTAN ne doit pas arriver aux frontières de la Russie.

Le XXI^{ème} siècle

Boris Eltsine, qui succède à Gorbatchev, œuvre pour la disparition du communisme qu'il ne voulait pas laisser revenir au pouvoir. Il maintient un ordre sans bain de sang ni violence malgré le chaos qui règne. Vladimir Poutine, son successeur, hérite d'un pays livré à toutes les convoitises.

Vladimir Poutine rêve d'un modèle russe, à la manière du Commonwealth britannique, d'un « soft power ». Il ne veut pas couper tous les liens avec les anciens territoires, d'où l'idée de la création d'une communauté, la CEI, la communauté des états indépendants.

Au début des années 2000, Poutine cherche à être solidaire des Occidentaux, il montre sa bonne volonté lors du conflit des USA en Afghanistan, il ouvre ses aéroports et couloirs aériens aux avions américains qui vont bombarder l'Afghanistan.

En même temps la Russie commence à négocier avec l'Europe pour créer des espaces de coopération et aboutir à un accord dans 4 domaines : technologique et scientifique, juridique, éducatif et en matière de sécurité européenne. Mais c'est un échec. Certains états européens, d'anciens états de l'Union soviétique ont fait échouer cet accord, notamment la Pologne qui est en cours d'adhésion à l'Union européenne.

La Géorgie et l'Ukraine refusent d'intégrer la CEI. C'est la protection de l'OTAN qui est surtout recherchée. C'est la période des révolutions de couleur.

Les révolutions de couleur (aussi appelées révolutions des fleurs) désignent des soulèvements populaires pacifiques, parmi lesquels la révolution des roses en 2003 en Géorgie, la révolution orange en Ukraine en 2004, la révolution bleue (ou en jean) en Biélorussie.

On a manqué un rapprochement Russie-Union européenne. Les USA et l'OTAN considèrent que l'entrée de la Géorgie (après la guerre de 2008) et de l'Ukraine dans l'OTAN pourrait conduire à des conflits. L'Ukraine, en raison de son histoire, est un pays très divisé entre l'Est russophone et l'Ouest plutôt pro-occidental.

Même si le Président Nicolas Sarkozy, lors de la présidence française de l'UE, démontre que l'Europe pouvait ramener la paix, c'est trop tard. Un rapprochement ne s'est pas fait avec la Russie.

L'Ukraine

Si la Russie a laissé les états d'Europe de l'Est quitter l'Union soviétique, le lien avec l'Ukraine a une tout autre dimension.

L'Ukraine et la Russie, c'est « une même chair historique » (cf. Soljenitsyne).

Revenons quelques instants sur l'histoire de l'Ukraine.

L'Ukraine est composée de 2 parties : l'une, occidentale, fit partie de l'empire austro-hongrois alors que la partie orientale russophone était intégrée à la Russie. Ces 2 parties se retrouvent en 1945 dans l'empire soviétique. De plus, la Crimée russophone est rattachée en 1954 à la République d'Ukraine, (sauf Sébastopol), par décret de Nikita Khrouchtchev.

L'Ukraine n'est donc pas uniforme. Elle a une forte diaspora à l'étranger, notamment aux USA et au Canada. Celle-ci exerce une forte pression sur les USA.

En 2014, la Crimée se déclare indépendante de l'Ukraine et se proclame république autonome de Crimée, avant de rejoindre très vite la Fédération russe. Sébastopol a un statut de ville fédérale russe.

Ce rattachement de la Crimée à la Russie, redonne une situation et un sentiment de puissance à la Russie et apporte à Vladimir Poutine un soutien de la population. Mais les relations avec le reste du monde et l'Europe sont altérées.

La Russie, forte du mouvement pro-russe dans l'Ukraine orientale, de la récupération de la Crimée, se réarme, redevient la 2ème puissance mondiale, et réapparaît au Moyen-Orient où elle va jouer un rôle dans le conflit syrien.

La carte du monde a changé. Les USA sont engagés dans une politique de « America first », l'Europe rencontre de gros problèmes. Les intérêts se déplacent en Asie, avec une place prépondérante prise par la Chine.

La population de la Russie est européenne, sa culture est européenne, mais son territoire est en grande partie en Asie. C'est une tragédie si la Russie et l'Europe s'éloignent l'une de l'autre.



Source carte de la Fédération de Russie : Europa-planet

(Compte-rendu : Martine Chossonery)